

CORRESPONDANCE ROMAINE

Rome, le 1 août 1906.

LE pape vient d'adresser aux archevêques et évêques d'Italie une lettre pleine de graves enseignements et qui est destinée à dépasser les Alpes ; car certains des maux que le pape déplore, vont plus loin que les frontières de l'Italie. Pie X touche dans cette lettre, datée du 28 juillet, quatre arguments principaux.

— Le premier est la facilité des ordinations qui dans certaines parties de l'Italie méridionale atteint des proportions exagérées. Les évêques se laissent vaincre par les demandes des parents et donnent les saints ordres à des jeunes gens inutiles au diocèse qui regorge de prêtres. Veut-on avoir une idée de ce nombre de prêtres ? Prenons la Sicile. Corleone a 16,000 habitants et 50 prêtres séculiers sans compter les couvents ; une paroisse de Modica n'a que 8,000 habitants, mais en revanche elle a 41 prêtres ; Tortorici en a 10,500 et 61 prêtres. Catane a une population de 106,000 habitants, 14 paroisses et 211 prêtres. Et il ne serait pas difficile de continuer l'énumération.

— Or dans toutes ces paroisses, sauf le curé et le vicaire, les autres prêtres n'ont rien autre à faire qu'à assister aux enterrements et aux services quand on demande leur ministère. On a bien cherché à les faire aller dans d'autres endroits qui ont besoin de prêtres, mais cela a été absolument impossible ; ils sont prêtres dans leur village et y veulent rester. Il y a là un fait de localisation de vocation que l'on ne peut combattre en Italie. C'est le résultat d'un atavisme, le reste d'une époque où tous les villages faisaient bande à part, étaient ennemis du